

Message deux

Quatre parcours cruciaux pour entrer dans le ministère de l'âge en suivant de près le ministre de l'âge avec la vision de l'âge

Lecture biblique : 1 R 18.21-40 ; 19.2-12 ; 2 R 2.1-14

- I. Élie était un ministre de l'âge ayant la vision pour son âge (cf. MI 3.23-24 ; Lc 1.13-17 ; 76-80 ; Mt 17.1-13 ; Ap 11.3-12). Dans chaque âge, le Seigneur a des choses spéciales qu'Il veut accomplir, des choses qu'Il souhaite recouvrer, des œuvres qu'Il souhaite faire. Le recouvrement particulier et l'œuvre qu'Il effectue dans un âge sont le ministère de cet âge. Le ministère d'Élie consistait à être un contre-témoignage, proclamant aux enfants d'Israël que l'idolâtrie est un péché qui offense Dieu. Lorsque tout Israël adorait des idoles, Élie leur faisait savoir que les idoles qu'ils adoraient étaient de faux dieux, et que seul Jéhovah était le vrai Dieu :**
- A. Le nom d'Élie signifie « Mon Dieu est Jéhovah ». Cela évoque sa mission et son message. Il était le plus remarquable et le plus représentatif des prophètes ayant vécu avant la captivité, et il était un vainqueur.
 - B. Au temps d'Élie, tout Israël adorait Baal, et seul Élie disait que Jéhovah est Dieu. Il fut un prophète suscité par Dieu à l'une des heures les plus sombres de la triste histoire d'Israël, alors que sa désolation et ses ténèbres étaient à leur comble. Tout le royaume d'Israël suivait un modèle d'idolâtrie—1 R 18.19.
 - C. En adorant Baal, Israël adorait en fait Satan. Dans 2 Rois 1.2, il est dit que le dieu des Ékronites se nommait Baal-Zeboub. Dans le Nouveau Testament, Béelzébout signifie « le seigneur des mouches », et fait référence à Satan en tant que chef des démons. Par mépris, les Juifs changèrent ce nom en Béelzébul, qui signifie « le seigneur du fumier »—Mt 10.25 ; 12.24, 27 ; Mc 3.22 ; Lc 11.15 :
 - 1. En tant que seigneur du fumier, la spécialité de Satan est de conduire les mouches à se nourrir de fumier. Puisqu'il est aussi le seigneur des mouches, tous les pécheurs sont comme des mouches qui suivent Satan pour « se nourrir de fumier ». Tous les descendants déchus d'Adam sont des captifs de Satan, qui les conduit à commettre des péchés et fait de chacun d'eux « un esclave du péché »—Jn 8.34.
 - 2. Nous devons suivre le modèle de l'apôtre Paul, qui a dit que toutes les choses qui étaient autrefois des gains pour lui, il les a considérées comme des « ordures » (des détritrus, des déchets, des immondices, de la nourriture pour chiens, du fumier) afin qu'il puisse gagner Christ—Ph 3.5-8.
 - D. Achab provoqua la colère de Jéhovah plus que tous les rois qui l'avaient précédé. En conséquence, Dieu suscita Élie pour déclarer que les problèmes des enfants d'Israël étaient dus à l'idolâtrie et que seul Jéhovah est Dieu—1 R 16.33 ; 18.4, 17-18, 37 :
 - 1. Étant des croyants du Nouveau Testament, nous devons prendre garde à la parole de l'apôtre Jean : « Petits enfants, gardez-vous des idoles » (1 Jn 5.21). Les idoles désignent tout ce qui remplace Christ ou se substitue à Lui, le Dieu véritable, authentique et réel (Jn 20.28-29). Il nous faut voir que l'homme Jésus est le Dieu même (1.1-2 ; 5.18 ; 10.33 ; Rm 9.5 ; Ph 2.6 ; 1 Jn 5.20).

2. Jéhovah dit à Ézéchiël : « Fils d'homme, ces hommes-là portent leurs idoles dans leur cœur. » Une idole dans notre cœur est tout ce qui est en nous et que nous aimons plus que le Seigneur et qui remplace le Seigneur dans notre vie—Ez 14.3.
 3. Dans le mot « antichrist », le préfixe grec « anti » a deux significations principales : premièrement, il signifie « contre » ; deuxièmement, il signifie « à la place de » ou « au lieu de ». Être un antichrist, c'est, d'une part, être contre Christ, et d'autre part, c'est avoir quelque chose à la place de Christ, quelque chose qui remplace Christ—1 Jn 2.18-19.
 4. Demandons au Seigneur de nous sauver d'une existence qui est selon le principe de l'antichrist, le principe consistant à remplacer Christ, Lui qui est à la fois l'Oint et l'onction. Mener une existence selon le principe de l'antichrist, c'est mener une existence selon le principe de « l'anti-onction », c'est-à-dire être « anti » (contre) l'avancée, l'opération et la saturation du Dieu trinitaire en nous—v. 20, 27.
 5. Le but de Satan est de recevoir l'adoration des hommes en se cachant derrière de nombreuses idoles et religions (Mt 4.8-9). Les idoles dissimulent des esprits mauvais et des démons parce que Satan est derrière elles. Le Père doit chercher des adorateurs parce que Satan essaie de priver Dieu de l'adoration qui Lui est due (Jn 4.23-24 ; cf. 1 Jn 2.20, 27).
- E. Élie représente le principe de ne pas se soucier de sa propre vie afin de maintenir le témoignage de Dieu. Il fit preuve de force et de courage pour se tenir devant le roi, le peuple et les quatre cent cinquante prophètes de Baal. Quand l'église est désolée et que la majorité des croyants sont tièdes, Dieu suscite des vainqueurs pour être un contre-témoignage, des personnes qui ne se soucient pas de leur propre vie, mais uniquement de la volonté de Dieu (comme « Anti-pas, mon témoin, mon fidèle, qui a été tué parmi vous, là où habite Satan »)—Ap 2.13-14 ; 12.11.

II. Jacques 5.17 et 18 disent : « Élie était un homme ayant les mêmes sentiments que nous, et il pria instamment pour qu'il ne pleuve pas ; et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Et il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit » :

- A. Le fait qu'Élie pria « instamment » signifie littéralement qu'il « pria dans la prière ». Cela indique qu'une prière du Seigneur fut donnée à Élie, dans laquelle il pria.
- B. Il ne pria pas selon ses sentiments, sa pensée, son intention ou son humeur, ni selon aucune sorte de motivation, découlant des circonstances ou des situations, pour accomplir son propre but. Il pria dans la prière qui lui fut donnée par le Seigneur pour l'accomplissement de Sa volonté—cf. Ps 27.4 ; Jn 15.7.
- C. Au mont Carmel, Élie dit à tout le peuple d'Israël et aux quatre cent cinquante prophètes de Baal : « Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si Jéhovah est Dieu, ralliez-vous à lui ; si c'est Baal, ralliez-vous à lui ! »—1 R 18.21 :
 1. Élie pria « Jéhovah, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël », et « le feu de Jéhovah tomba ; il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé »—v. 36-38.
 2. « Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent la face contre terre et dirent :

C'est Jéhovah qui est Dieu ! C'est Jéhovah qui est Dieu. » Ensuite, tous les quatre cent cinquante prophètes de Baal furent exécutés—v. 39-40.

3. Lorsque Jézabel l'apprit, elle menaça de tuer Élie. Comme dans sa faiblesse celui-ci prit peur, il s'en alla en courant pour sauver sa vie. Il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu, puis il entra dans une grotte et y logea—19.2, 9-10.
- D. Pendant qu'Élie était sur la montagne de Dieu, Jéhovah passa soudainement, et Il n'était ni dans le vent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu. Après le feu, Dieu parla à Élie « d'un son doux et subtil ». Cela indique que Dieu introduisait Élie dans l'âge du Nouveau Testament, âge dans lequel Dieu parle à Son peuple non pas en tonnant, mais avec douceur et calme—v. 11-12 ; Rm 8.6b ; 2 Co 2.13 ; 1 Jn 2.27.
- E. Dieu dit ensuite : « Je me suis réservé en Israël sept mille hommes, tous ceux dont les genoux n'ont pas fléchi devant Baal, et dont la bouche ne l'a pas baisé » (1 R 19.18 ; Rm 11.2-5). Ces vainqueurs fidèles sont Ses « fidèles cachés » (Ps 83.4b), et notre Dieu est « un Dieu qui [se] cache » (Es 45.15).

III. Le fait qu'Élisée suivit Élie de Gilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho, et de Jéricho au Jourdain montre que pour entrer dans le ministère de l'âge du Nouveau Testament, il nous faut intrinsèquement suivre le ministre de l'âge selon la vision de l'âge. Pour ce faire, nous devons suivre le Seigneur à travers quatre endroits cruciaux—2 R 2.1-14 :

- A. Élie est un type de l'âge de l'Ancien Testament avec l'économie de l'Ancien Testament, et Élisée est un type de l'âge du Nouveau Testament avec l'économie du Nouveau Testament.
- B. L'âge fut changé en passant par Gilgal, le lieu où le peuple de Dieu fut circoncis pour en finir avec sa chair. C'est le lieu où la chair est jugée et où Dieu nous donne la lumière pour juger la chair—Jos 5.2-9 ; Ga 5.24 ; Ph 3.3-8 :
 1. La chair est tout ce que nous possédons depuis notre naissance (Jn 3.6). La chair est l'expression in extenso de l'homme tripartite déchu, tandis que l'Esprit dans notre esprit est la réalisation ultime du Dieu trinitaire. La chair déchue est l'ennemi de Dieu le plus puissant et le plus maléfique (Rm 7.5-8.13), elle est extrêmement et absolument exécrationnelle aux yeux de Dieu (Gn 6.3 ; 1 Co 2.14-16 ; 3.1, 3).
 2. Tout ce que nous possédons depuis notre naissance est désagréable à Dieu, qu'il s'agisse non seulement du péché, de l'impureté ou de la corruption, mais aussi de la bonté naturelle, de la gentillesse, du talent, du zèle, de la sagesse ou de la capacité.
 3. Le rejet de la chair est l'expression la plus élevée de la vie spirituelle. Tous ceux qui n'ont pas appris à rejeter la chair n'ont pas entamé le chemin spirituel et ne connaissent pas vraiment la vie spirituelle.
- C. L'âge fut changé en passant par Béthel, qui est l'endroit où l'on abandonne le monde et où l'on se tourne vers Dieu de manière absolue, en Le prenant pour tout. Béthel fait référence à la victoire sur le monde—Gn 12.8 ; 1 Jn 2.15 :
 1. Selon Genèse 12.8, Béthel est le lieu où Abraham construisit un autel, lieu de communion et de communication avec Dieu. C'est le lieu où nous nous consacrons à Dieu et où nous nous donnons totalement à Lui pour vaincre le monde—13.3-4.

2. La victoire sur le monde est une condition pour être enlevé et recevoir la puissance du Saint-Esprit. Si un croyant désire vraiment être rempli du Saint-Esprit et être enlevé, il faut qu'il paie le prix pour abandonner le monde et apprendre à être en communion avec Dieu sur l'autel de la consécration totale.
- D. L'âge fut changé en passant par Jéricho. C'était la première ville que Josué et le peuple d'Israël devaient vaincre lorsqu'ils entrèrent dans le bon pays, et elle désigne l'ennemi de Dieu, Satan—Jos 6 ; Ap 12.11 :
1. Josué 6 parle de la victoire sur Jéricho, un nom qui signifie « maudit ». Les Cananéens représentent les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes, mentionnées dans Éphésiens 6.12.
 2. Satan est le chef de ce monde (Jn 14.30), et les mauvais esprits sont les gouverneurs de ce monde de ténèbres, ce qui fait référence au monde actuel. Les mauvais esprits sont les anges rebelles, qui suivirent Satan dans sa rébellion contre Dieu et qui règnent maintenant dans les lieux célestes sur les nations du monde, tels que le prince de Perse et le prince de Grèce (Dn 10.20).
 3. Nous devons être ceux qui « revêtent toute l'armure de Dieu » (Ep 6.11, 13). Toute l'armure de Dieu est pour le Corps entier de Christ et non pour un membre individuel du Corps. Nous devons combattre le combat spirituel dans le Corps, et non en tant qu'individus.
 4. La manière de vaincre le monde est d'exercer notre esprit de foi pour croire en la parole de Dieu, agir selon Sa parole, et croire que nous recevrons les résultats de l'exécution de Sa parole (2 Co 4.13 ; Jn 17.17 ; 6.63 ; Ep 6.17-18). Jéricho tomba parce que les Israélites s'étaient fiés à la parole de Dieu et étaient restés fermes dans leur position. Lorsque le Seigneur fut tenté trois fois par le diable, Il répondit trois fois en disant : « Il est écrit... » (Mt 4.4, 7, 10).
 5. Pour surmonter l'attaque des mauvais esprits, il nous faut ignorer toute situation et tout sentiment et exercer notre esprit de foi pour croire la parole de promesse de Dieu. Il nous faut aussi nous tenir dans la position que Christ nous a donnée, une position céleste, et rabattre Satan et ses mauvais esprits dans leur position inférieure—2 Co 4.13 ; Ep 2.6 ; Col 3.1-2.
 6. Le fait que les sacrificateurs portèrent l'arche signifie que dans le combat spirituel, la première chose que nous devons faire est d'exalter Christ, en Lui donnant la première place, la prééminence, en toute chose. Le son des trompettes et les cris (lors du septième tour de la ville) dénotent le témoignage et la proclamation de Dieu avec Christ (l'arche) par la foi en la parole d'instruction de Dieu—Jos 6.1-20.
- E. L'âge fut changé en traversant le Jourdain. Ce fleuve, où commença le baptême du Nouveau Testament, signifie la mort. Traverser le Jourdain, c'est vaincre la mort pour vivre et servir en résurrection—Mt 3.5-6 ; Rm 6.3-4 ; Ga 2.20 :
1. Le baptême du Seigneur dénote la mort, et Sa sortie de l'eau signifie la résurrection. Par la puissance de résurrection, le Seigneur triompha de la mort. En étant baptisé, Il fut en mesure de vivre et d'exercer Son ministère en résurrection, même avant Sa mort et Sa résurrection effectives, qui eurent lieu trois ans et demi plus tard—Mt 3.13-17.

2. Nous avons reçu Christ comme cette vie de résurrection au moment de notre régénération. L'homme-Dieu, Jésus, fut cloué sur une croix et tué par la main d'hommes sans foi ni loi, mais Dieu Le ressuscita, « en déliant les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle »—Ac 2.23-24 ; Jn 11.25 ; 1 P 1.3.
 3. Marcher en nouveauté de vie, c'est vivre dans la réalité de notre baptême (Rm 6.4). Servir en nouveauté d'esprit, c'est servir dans la réalité de notre baptême (7.6).
 4. Nous devons chercher à connaître la puissance de résurrection de Christ. C'est par la puissance de résurrection de Christ, et non par notre vie naturelle, que nous décidons de prendre la croix en renonçant à notre moi, et que nous avons la capacité d'être rendus conformes à Sa mort en étant un avec Sa croix—Ph 3.10-12 ; Mt 16.24 ; Ct 2.8-10, 14.
 5. Alors que nous nous préparons à être enlevés, il nous faut apprendre à traverser le Jourdain et à vaincre la mort. Nous devons apprendre à résister à la puissance de la mort qui est présente en nous et dans notre environnement, et nous devons démontrer et manifester notre union avec notre Seigneur ressuscité, en Le connaissant et en L'exprimant en toutes choses comme la puissance de résurrection—1 Co 6.17 ; 2 Co 1.8-9 ; 5.4 ; 3.17 ; cf. 4.5, 10-12.
 6. C'est par la puissance de résurrection que nous avons la capacité d'être rendus conformes à Sa mort en étant un avec Sa croix. La vie de la croix est vécue par la puissance de résurrection et est motivée par les richesses de la résurrection (Ph 3.10). Le Cantique des cantiques se conclut avec la parole de la chercheuse amoureuse de Christ, qui prie son Bien-aimé de se hâter de revenir dans la puissance de Sa résurrection (la gazelle et le jeune cerf) pour établir Son doux et beau royaume (les monts des aromates), lequel remplira toute la terre (8.13-14 ; Ap 11.15 ; Dn 2.35).
- F. Si nous voulons être enlevés comme Élie et recevoir une double portion de l'esprit avec la puissance du Saint-Esprit (2 R 2.9-15), il faut que nous passions par Gilgal, Béthel, Jéricho et le Jourdain. Pour que l'âge passe de l'Ancien Testament au Nouveau Testament dans notre expérience, nous devons nous occuper de notre chair (Ga 5.24 ; Ph 3.3), abandonner le monde et nous tourner vers Dieu (Jc 4.4 ; 1 Jn 2.15-17), vaincre Satan (Ep 6.10-20 ; Ap 12.11), et passer de la mort à une existence qui est en résurrection (Rm 6.3-4 ; Ga 2.20).

IV. Le présent âge est l'âge des vainqueurs, et le ministère de l'âge actuel donné par l'intermédiaire des ministres de l'âge actuel est le retentissement de l'appel du Seigneur pour les vainqueurs (ceux qui voient la vision de l'éternité, qui vivent la vie de l'éternité, et qui font l'œuvre de l'éternité, c'est-à-dire qui voient le but ultime de Dieu et qui vivent et façonnent la Nouvelle Jérusalem). Ces vainqueurs sont pour l'édification de la réalité du Corps de Christ, la préparation de l'épouse de Christ, et la manifestation du royaume de Christ. Pour répondre au besoin ultime de Dieu dans ces derniers jours, il nous faut prendre la résolution d'être les vainqueurs, ceux qui sont vitalisés—Jg 5.15-16, 31 ; Ap 2.7, 11, 17, 26-29 ; 3.5-6, 12-13, 21-22.